

à soutenir, soit avec son clergé, soit avec les citoyens de Besançon, des luttes qui lui causèrent de l'embarras, et faillirent le brouiller avec Sigismond, qui lui reprocha, en 1434 dans une lettre, des excès contre la majesté impériale (1).

Au mois de février 1431 mourut le pape Martin V. Jean de Rochetaillée fut au nombre des cardinaux qui se trouvaient à Rome à cette époque et qui entrèrent au conclave pour élire le futur pontife. André Billius raconte, dans sa chronique, au sujet de cette élection, une curieuse anecdote que l'on ne retrouve dans aucun autre historien, et qui mérite, par la même, d'être relevée, car, en général, la narration d'André Billius nous semble écrite sur de bons renseignements. Voici cette anecdote extraite aussi fidèlement que nous avons pu le faire d'un latin presque barbare : « Les suffrages, dit le chroniqueur, s'éparpillèrent d'abord et ne donnèrent aucun résultat satisfaisant. Alors ceux qui, par leur autorité et leur crédit, prétendaient à la papauté, se mirent à solliciter les suffrages de leurs coélecteurs, promettant à chacun d'eux des grâces en retour de la faveur qu'ils en espéraient. Un cardinal espagnol parvint, de cette manière, à réunir un nombre de voix suffisant pour lui donner la supériorité sur les autres candidats, insuffisant toutefois pour assurer son élection. Il s'adressa à un cardinal français qui lui avait de l'obligation, et lui demanda de compléter les suffrages qui lui manquaient. Mais, contre son attente, ce cardinal résista à toutes les instances et refusa obstinément de donner sa voix. Alors le candidat déçu, voulant échapper à la honte d'un échec, nomma lui-même Gabriel Gondelmer. Tout le conclave se rangea à son avis et salua pape ce cardinal qui prit le nom

(1) *Non advertendo excessus quos in majestatem nostram commiserat. littere Sigismundi ad Concili Basil.* Ap. Martenne et Durand, t. viii p. 720.

— Voir J.-J. Chifflet, p. 296.